

LA MAZURKA.

[La mazurka de Gascogne](#), [la mazurka en Morvan](#), [la Varsoviennne](#)

Forme : danse de couple

Danse de couple à trois temps aux accents souvent syncopés. Courante en bal folk, elle est très appréciée des habitués. Le pas bien solidement installé en bal folk est la manière "gasconne".

Origine :

La mazurka est originaire de Pologne où on la danse depuis le XVI^e siècle dans la province de Mazovie. Elle se caractérise musicalement par l'accentuation du 2^e temps de la mesure à 3 temps binaires (au lieu du 1^{er} temps, comme pour le menuet ou la valse). En outre, l'accompagnement traditionnel consistait en un bourdon de quintes. Elle semble déjà exister dès le XVI^e siècle comme danse populaire, et n'entre dans le répertoire des danses de la noblesse et de la bourgeoisie qu'après 1600, la dénomination « mazur » n'apparaissant qu'au XVIII^e siècle. Plusieurs « variétés » de mazurka (oberek, kujawiak, chodzony,...) diffèrent selon leurs tempi ou leurs chorégraphie. Dès le début du XIX^e siècle, ces danses, souvent groupées en cycles, essaient à l'extérieur de la Pologne : Paris, Saint-Petersbourg, Florence. On peut penser que la nostalgie du pays se retrouvant dans les compositions de Chopin (dont une cinquantaine de mazurkas pour piano, dans les trois variétés évoquées) donnera aussi un élan à son expansion.

Dans les années 1830, elle arrive en Europe occidentale avec de nombreux émigrants polonais qui fuient leur pays. Parmi eux, Frédéric Chopin qui s'établit à Paris. Il contribue par ses compositions de mazurkas à donner à cette danse une grande notoriété dans les salons européens. C'est une danse vive, contrairement à la valse qui est plus fluide. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, elle se répand dans les campagnes françaises où elle connaît là encore un immense succès. Chaque région adopte sa propre chorégraphie, mais garde en commun cette énergie et ce saut sur le troisième temps, parfois amplifié, parfois doublé d'un claquement de pied sur le sol. À la fin du XIX^e siècle, elle passe dans le répertoire du bal musette. Comme beaucoup de danses de salon, la mazurka sera reprise dans les danses folks.

Le titre de ces danses ne vient pas forcément de pays étrangers, mais simplement parce qu'à cette époque, il y avait un grand engouement pour les noms à consonance étrangère. La mazurka se danse sur un rythme à trois temps, elle est belle quand elle est jouée lentement, permettant aux danseurs de faire autant de variantes que possible sur ce rythme. Le pas de base peut se dire "tombe, pose, lève", mais bien vite, on glisse sur le parquet sans trop marquer ce pas, tout est dans la façon dont on va suivre le phrasé de la musique. Ces danses sont apparues d'abord en île de France, mais très vite, chaque région les a adoptées et a créé sa propre chorégraphie de scottish, polka, mazurka.

Nos mazurkas morvandelles intègrent pour partie ces caractéristiques. Bien que transmises oralement, les mazurkas font nettement sentir une accentuation sur le 2^e temps (mazurka du Père Jacob, de Massingy, du Bas-Pays, Varsoviennne – le titre de cette dernière est significatif), parfois renforcée par un intervalle mélodique disjoint plus grand que dans le reste de leur mélodie. Le tempo sur lequel tous les musiciens-routiniers s'accordent pour jouer les mazurkas laisse à penser qu'il s'agirait de la variété lente de la mazurka (kujawiak) qui a influencé les premiers ménétriers. D'autres de nos mazurkas semblent, au contraire, « irrégulières » parce qu'accentuant nettement le 1^{er} temps de la mesure (mazurka à Jules, à Lucas) et leur conservant une expression plus proche de la bourrée. Elles n'en constituent pas moins de fort belles mélodies, prétexte à des pas de danses en couple très raffinés par leur possible diversité. Tout comme pour la bourrée, la valse ou la scottish, la mazurka peut être renouvelée et embellie par le mariage avec un autre type de danse : la mazurka de la Fiolle (l'orthographe de ce nom de hameau n'est pas fixe) comporte trois phrases mélodiques, dont la dernière présente une mélodie et une rythmique tournoyantes comme dans la valse.

Enfin, il y a fort à parier, sans que cela soit une certitude, que le mode d'accompagnement en bourdon de quintes à vide utilisé ait suscité un intérêt évident et une source d'inspiration pour les ménétriers, surtout les vielleux et cornemuseux, par son adaptation immédiatement possible sur ces instruments munis de bourdons.

Les pas :

Évolution récente

Entre 1970 et 2000, une certaine forme de mazurka particulièrement coulée ou glissée, moins sautée et moins joyeuse que d'autres, a connu une destinée particulière, la mazurka de Samatan (commune du Gers de 2000 habitants en Gascogne). Cette mazurka, de par les stages et les festivals de danses traditionnelles, s'est imposée un peu partout en France et même en Europe comme la référence et a suscité de nombreuses variantes, tant dans la manière de jouer la musique que de la danser.

Les pas de la mazurka de Gascogne

Le garçon et la fille adoptent la position dite de "danses de salon" et font le même pas en symétrique, à pied opposé (en miroir). Le pas n'est pas des plus simples et nécessite un apprentissage sérieux en atelier ou en stage. Selon les régions, les pas diffèrent et permettent de nombreuses variantes (bercement, suspension, tourné, etc.).

Un pas complet s'effectue en douze temps.

Le couple tourne un quart de tour en six temps, l'homme reculant sur son épaule gauche en commençant du pied gauche.

Il y a un sursaut, sur le temps 3 : pied gauche levé pour le garçon. Cela donne :

[__ 1 __ - __ 2 __ - lève] [__ 1 __ - __ 2 __ - __ 3 __]
[gauche - droite - lève] [gauche - droite - gauche]

Six temps suivants, le couple tourne un tour un quart dans l'autre sens, pour se retrouver dans la position de départ, en plaçant le pied levé sur le temps 9.

[__ 1 __ - __ 2 __ - lève] [__ 1 __ - __ 2 __ - __ 3 __]
[droite - gauche - lève] [droite - gauche - droite]

Les pas de la mazurka du Morvan

Pour le cavalier

Première mesure, pas chassé comme suit :

- Glisser le pied gauche de côté, chasser le pied gauche du droit et le lever.

Deuxième mesure, pas tourné en demi-tour SAM comme suit

- Poser pied gauche puis droit, gauche, droit.

Arrêt gauche posé, droit levé se rapprochant vers l'arrière, près du gauche.

Reprendre à droite, la première mesure, pied droit glissé.

- Effectuer le pas tourné toujours en demi-tour SAM.
- Garder ainsi la trajectoire en SIAM.
- Pour la cavalière, mêmes pas exécutés du pied inverse.

Varsovienne

Origine :

C'est une mazurka "caractérisée par des mouvements saccadés, avec pause toutes les quatre mesures". En Morvan, on la désigne encore du nom de Valse Vienne qui serait une déformation

Les pas

Formation :

- | | |
|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none">• Par couple position danse moderne sur un cercle. |
|--|--|

Figures :

	<p><u>1^{ère} figure :</u></p> <p><u>Pour le cavalier</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Départ pied gauche pointé• Exécuter trois pas coupés.• (pas coupé :• Glisser le pied gauche de côté,• Chasser le pied gauche du droit et le Laisser levé.• Rapprocher la pointe du pied gauche resté• levé près du talon droit sans le poser au sol.)• Exécuter un demi-tour en SIAM en petits pas frappés, arrêt pied droit pointé dans le sens du déplacement.• A nouveau trois pas coupés à droite• Demi-tour SAM - Gauche pointé• Trois pas coupés à gauche• Demi-tour SIAM - droit pointé• Trois pas coupés à droite• Demi-tour SAM - gauche pointé• Pour la cavalière même pas exécuté du pied inverse.
	<p><u>2^{ième} figure</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Demi-tour ou pirouette SIAM sur place en 4 petits pas (un toutes les <i>deux</i> mesures) avec arrêt talon extérieur piqué dans le sens du déplacement.• Reprendre une deuxième fois en SAM - arrêt talon extérieur piqué.• Reprendre une troisième fois en SIAM - arrêt talon extérieur piqué.• Terminer par une quatrième pirouette en SAM arrêt pied extérieur pointé - Reprendre à la première figure.

